

"On a augmenté les tarifs de 6-7%" : face à l'inflation, les colonies de vacances attendent le "pass colos"

Par [France Bleu Isère](#)

Le gouvernement vient d'annoncer la création d'un "pass colo" en 2024 pour les enfants de CM2 et sous conditions de ressources. Une mesure attendue avec impatience dans les colonies de vacances de l'Isère.



L'un des bâtiments du centre de vacances Le Vertaco, à Autrans, détenu par la Ligue de l'enseignement © Radio France - Théo Hetsch

Elles ne font pas le plein depuis plusieurs étés : les colonies de vacances. Pour les aider à relever la tête, le gouvernement vient d'annoncer [la création d'un "pass colo" en 2024 pour les enfants de CM2 et sous conditions de ressources](#). Un pass doté de 200 à 350 euros par enfant. De quoi, peut-être, stimuler la fréquentation des colonies de vacances, en baisse depuis la fin des années 90.

" C'est une bonne nouvelle, cela permettra peut-être à davantage d'enfants de découvrir la colonie de vacances ", se réjouit Franck Presumey, secrétaire général de la [Ligue de l'enseignement en Isère](#). C'est aussi une mesure nécessaire afin que les colonies de vacances soient accessibles à toutes et tous. " Avec l'inflation, on a dû augmenter nos tarifs d'environ 6-7%, car toutes les charges ont augmenté ", déplore le responsable.

Une fréquentation équivalente à celle d'avant-Covid

La ligue de l'enseignement possède deux centres de vacances en Isère, notamment sur le plateau du Vercors, à Villard-de-Lans et à Autrans. Ce dernier accueille entre 200 et 250 enfants tous les jours en moyenne cet été, pour une capacité de 300 couchages. C'est à peu près équivalent à la période d'avant-Covid. Les séjours à cheval ou ceux dédiés au

cinéma notamment font à nouveau le plein.

En revanche, ce qui est plus compliqué à trouver, c'est la cinquantaine de travailleurs saisonniers, explique la directrice du centre Vertaco Laura Lhoir : " *Le travail saisonnier peut-être attire moins et puis avec le Covid, plusieurs sessions du BAFA et du BAFD ont été annulées. On le ressent aujourd'hui, sans doute davantage que dans la période juste après la pandémie* ", estime la directrice.

Alors le "pass colo" peut-il suffire ? "Cela dépend si l'on arrive à attirer de nouveaux publics", estime Franck Présuméy. " *On a un territoire qui peut tirer son épingle du jeu, car avec le réchauffement climatique la montagne va être de plus en plus prisée* ".